

Monsieur Albert Camus
Cimetière de Lourmarin
Lourmarin 84160
France

Cyeza Karake, Sarah Pirard ,Zelia Hossay 4AB1
ACF, Rue du Parc 32
La Calamine 4720
Belgique

Monsieur Albert Camus,

Nous, Cyeza, Sarah et Zelia, élèves à l'Athénée César Franck du petit village de La Calamine, nous vous écrivons cette lettre dans laquelle nous voudrions vous dire comment votre œuvre, «La Peste», a influencé nos vies suite à la crise du coronavirus. Dans cette lettre, nous vous expliquerons comment le coronavirus a mis en question nos vies. Permettez cependant, tout d'abord, une petite explication.

Tout commença en novembre 2019 quand le virus "corona" a été découvert en Chine. Ici en Belgique, nous ne nous sommes tout d'abord pas posé beaucoup de questions, jusqu' à ce que ce virus commence à se répandre et à se développer partout dans le monde. Quand le virus est arrivé chez nous, le gouvernement nous a conseillé de garder nos distances afin de nous protéger, nous et nos proches. Mais, voyez-vous, nous n'avons pas pris cela assez au sérieux et par conséquent de plus en plus de personnes se sont infectées. Le taux de personnes infectées et de décès a augmenté de jour en jour. Afin d'éviter l'augmentation de ces taux, les policiers ont tout d'abord contrôlé les personnes entrant dans le pays pour voir si elles avaient de la fièvre. Et pour finir, ils ont simplement fermé les frontières.

Ensuite, le gouvernement a décidé de fermer les écoles pour deux semaines, mais ces deux semaines sont devenues des mois et des mois. Nous, les élèves, nous avons alors des cours à distance ou hybrides. Enfin...Imaginez-vous cette situation, Monsieur Camus?..... Le corona a influencé ou plutôt influence encore maintenant vraiment nos vies. Nous pourrions continuer à nous plaindre de cette crise pendant des heures...

Mais nous avons réalisé que l'engagement est une chose importante en temps de corona. Comme vous le dites, il faut s'engager pour le bien d'autrui. C'est pourquoi, à notre avis, en temps de corona nous ne devrions pas seulement respecter les règles d'hygiène (mettre les masques, garder l'hygiène, ...) pour notre sécurité et santé, mais aussi pour celle des autres. Si tout le monde pensait à s'engager, nous avancerions déjà d'un immense pas dans la lutte contre la covid19.

Selon vous, nous ne devrions pas nous engager exagérément. De ce que nous avons compris, nous devrions nous engager et penser aux autres mais ne pas nous oublier et ne pas nous faire marcher dessus. S'engager peut vraiment améliorer la journée d'autrui et/ou de soi-même. Nous pensons que beaucoup de personnes se sont engagées pendant la crise liée au corona, entre autres les docteurs, les infirmières, les bénévoles, les personnes faisant

simplement des petits gestes pour les autres, ... Nous espérons juste que ces personnes n'ont pas oublié de penser à elles-mêmes aussi.

Quand nous avons été confinés pendant près deux mois, nous avons pris conscience du fait que nous aurions dû réagir plutôt et que la conséquence de nos actions est que nous nous sommes retrouvés "enfermés" chez nous. Nous ne pouvions plus rien faire, nous ne pouvions ni aller à l'école, ni aller faire du shopping, ni rencontrer nos amis... Nous ne pouvions même plus pratiquer du sport en équipe (danse, foot ...). Nous ne pouvions sortir de chez nous que pour des choses nécessaires comme aller faire les courses alimentaires ou pour aller travailler. Cette situation difficile a malheureusement plongé un nombre important de gens dans une phase dépressive. Mais comme vous le dites, Monsieur Camus, nous devrions essayer de transformer quelque chose de négatif en quelque chose de ludique. C'est donc comme cela qu'en famille et entre amis, nous avons pu changer certains aspects négatifs en aspects positifs. Nous avons pu passer beaucoup de temps ensemble et faire beaucoup d'activités en famille (comme des jeux de société par exemple.). Ensuite, nous sommes devenus de plus en plus créatifs. Comme nous ne pouvions plus nous voir avec nos proches, nous avons utilisé les nouvelles technologies pour effectuer des face-time au cours desquels nous pouvions par exemple dîner ensemble. Nous avons même fêté nos anniversaires par vidéoconférence. Il y a eu aussi des jours où nous avons téléphoné toute la journée avec nos ami(e)s car nous nous ennuyions. Un peu comme Sisyphe dont vous avez parlé dans une de vos œuvres, nous avons essayé de rester heureux.

En classe, nous en avons appris un peu plus sur votre livre «La Peste». Ce que vous racontez dans votre livre, ressemble beaucoup à la pandémie que nous vivons aujourd'hui. Pour comparer les deux, nous pouvons prendre le fait qu'en temps de peste les gens étaient enfermés chez eux et ne pouvaient sortir que pour des occasions rares et qu'en l'occurrence les frontières ont été fermées. Dans votre livre, les gens parlent de rats. Le Corona provient apparemment aussi d'un animal, d'une chauve-souris. Dans votre ouvrage, vous mentionnez qu'Oran, une ville d'Algérie était "fermée". Vous comprenez donc ou avez sûrement une idée de comment nous nous sommes senties. En somme, nous pensons qu'aucune de ces pandémies n'était facile.

En définitive, nous trouvons que vos pensées sont vraiment à prendre en exemple. Nous rejoignons votre invitation à l'engagement, à la prise de conscience et nous trouvons vos œuvres très intéressantes. Nous avons eu un grand plaisir à vous écrire cette lettre.

Reposez en paix

Bien à vous,

Cyeza, 15 ans ; Sarah, 15 ans et Zelia, 15 ans

Élèves à l'Athénée César Franck de La Calamine